



*Une force motivante, un stimulus, une influence  
Récompenses, volonté*

**Par Andrew Pudewa**

*(traduction : Françoise Appy)*

Pour réaliser des tâches difficiles, des motivations sont absolument nécessaires. Personne ne doute de la nécessité de motiver les élèves et les méthodes utilisées par les enseignants pour y parvenir sont nombreuses. D'un côté, il y a la peur : « *Tu fais cela ou tu meurs.* », et, à l'autre extrême, une grosse récompense : « *Tu fais cela et tu gagnes un million de dollars* ». Cependant, quand il s'agit de motiver un enfant pour l'écriture, il y a des principes significatifs qui entrent en jeu ; la peur de la mort empêche l'apprentissage, et d'un autre côté, les récompenses matérielles sont inefficaces. Certains enfants écrivent pour s'amuser : se relire est leur seule récompense. Ils aiment l'idée du journal intime, et, inspirés par leur rêves et leur avenir, ils écrivent car ils ont une mission : devenir écrivains. Mais ces élèves-là sont rares. La plupart des enfants, en particulier ceux qui sont en difficultés pour écrire, ne ressentent pas cet appel. Le désir doit alors être développé et souvent le plus grand défi pour l'enseignant est de créer et de maintenir une motivation.

Pour la plupart d'entre nous, la principale raison de l'écriture est d'être lu. Nous écrivons une lettre parce que nous croyons que quelqu'un la lira. Nous suivons une consigne d'écriture car nous savons que le texte sera lu et noté. Nous soumettons un article à un éditeur dans l'espoir qu'il soit publié et apprécié par le plus grand nombre. Quand ils sont lecteurs, les écrivains travaillent. Naturellement, une réponse positive du lecteur – qu'il soit parent, enseignant, éditeur ou public – motivera l'écrivain à continuer à mettre ses mots sur le papier pour ses lecteurs. Cette approbation est en fait la forme la plus efficace de motivation qui existe. Ainsi, considérons quelques façons d'aider l'enfant à se construire une motivation pour l'écriture en développant le lectorat d'abord à la maison, puis dans la communauté, et enfin dans le monde.

A la maison, et pour le jeune enfant, le lectorat le plus important est la famille. Certaines familles sont capables d'enthousiasme chaque fois que l'un de ses enfants réussit. Pour manifester leur joie au vu des résultats de leur enfant (frères et sœurs) ces familles sourient, et disent des mots d'encouragement. Les réfrigérateurs deviennent des lieux d'exposition des productions artistiques et les sourires des parents valent beaucoup aux yeux des enfants qui ont produit leurs

premiers efforts et ont rempli un nouveau challenge. Malheureusement, l'enthousiasme premier des parents peut s'estomper quand le besoin de correction s'intensifie. Les expressions originales et touchantes de l'enfant ne sont plus si amusantes quand elles sont considérées comme incorrectes ou fausses en comparaison à une production d'adulte. Dans nos efforts pour enseigner une écriture correcte, nous oublions souvent les compliments enflammés, les sourires, les câlins. De la même manière que les parents apprécient les efforts de l'enfant, les autres membres de la famille peuvent aussi prendre l'habitude, de s'encourager entre eux.

Certaines familles qui réussissent bien, ont su construire un lectorat à la maison. Un espace sur un mur peut être consacré à une exposition des meilleurs écrits de chaque enfant pour la semaine ou le mois, accompagnés si possible d'illustrations. Et pourquoi pas prendre une demi-heure un soir par semaine pour que chaque membre de la famille lise à haute voix un texte écrit récemment ? Ce type de forum familial donne à chaque enfant un objectif à remplir, une raison de faire de son mieux, un lectorat attentif à la maison, ce qui est une composante vitale dans la motivation pour donner le meilleur de soi. De plus, une publication comme "Les nouvelles de notre famille" (qui pourrait contenir des histoires, des poésies, des productions plastiques, des comptes rendus et bien plus) vous aiderait à dépasser le stress, la peur ou la culpabilité associés avec la redoutable "lettre de vacances", mais pourrait aussi devenir une manière de fournir périodiquement un lectorat aux textes des enfants, qui s'étendrait au-delà de la communauté, au sens plus large. Plus important, cela vous donnerait une opportunité de donner la seule motivation efficace et montrer l'importance de l'écriture en y travaillant ensemble ! Les familles qui y parviennent savent que cela encourage effectivement les enfants à écrire plus souvent, cela doit devenir un fait culturel – une partie normale de la vie.

A un certain âge, coller les textes sur le réfrigérateur ne marche plus. Le public doit s'élargir hors de la maison. L'appréciation par des pairs, soigneusement dirigée, peut avoir un effet très positif sur la motivation du jeune enfant. Visitez n'importe quelle classe et que voyez-vous aux murs ? Des travaux d'élèves. Universellement, les enfants adorent lire ce que d'autres enfants ont écrit ; c'est un encouragement et une comparaison. Les bons enseignants leur donnent de multiples opportunités de partager leurs travaux, soit en classe entière ou en petits groupes. Alors que certaines écoles ont des journaux qui montrent les efforts créatifs des élèves, certains enseignants publient une œuvre maîtresse ou grand travail de fin d'année, montrant les meilleures histoires de chaque enfant. Avec l'explosion technologique, une page web peut permettre d'agrandir le lectorat et atteindre l'autre bout de la terre

Pourquoi écrire en fait ? En fin de compte, cela doit être pour communiquer quelque chose. Finalement, les histoires, les essais, les comptes rendus de livres, les projets de recherche, doivent céder la place à des objectifs autofixés : les adultes écrivent dans un but précis. Nous écrivons pour instruire, pour éclairer, pour nous entretenir, pour persuader, pour aider, pour convertir. Il y a des difficultés dans l'acte d'écriture mais des joies à démontrer, des espoirs à susciter et des rêves à inspirer. Si votre enfant est devenu confiant et compétent dans l'aptitude à écrire d'une manière organisée et intéressante, vous le verrez saisir l'opportunité d'utiliser ces compétences et agir auprès de ses amis, être efficace

dans le travail <sup>1</sup>. Ensuite, c'est à vous d'aider les élèves à trouver une tâche nécessitant de l'écriture : des opportunités d'écrire à des responsables ou à des journaux locaux, des raisons de correspondre avec des prisonniers ou des amis en difficultés, proposer des publications d'histoires à messages dans un but précis. Ils peuvent même auto-publier de petits livres ou des lettres. A la fin, les élèves continueront à écrire car ils voient la possibilité d'atteindre le grand lectorat du monde.

Présenter des techniques et donner des consignes tout en corrigeant sans brutalité est vital pour le succès, mais au-delà, l'enseignant doit savoir comment motiver l'enfant à continuer de pratiquer. Écrire est très comparable à la musique ; vous pouvez savoir ce qu'il faut faire, jusqu'à ce que cela devienne naturel, courant, et relativement facile, la capacité n'existe pas vraiment. Selon l'âge et l'aptitude de l'enfant, le motiver peut être très facile ou bien carrément une tâche herculéenne. Une grande variété d'outils sera nécessaire, mais plus que n'importe qui, vous aurez besoin d'un sourire pénétrant, véritable et continu. Bien que vos élèves veuillent écrire pour leurs pairs, ou pour changer le monde, vous parent ou enseignant, êtes leur premier et plus important lectorat.

**Andrew Pudewa**

<http://www.excellenceinwriting.com/>

---

<sup>1</sup> . L'auteur ajoute « *et servir Dieu* », ce qui est méritoire d'être renvoyé en note dans un texte pédagogique destiné à des lecteurs français habitués à plus de laïcité ! (NdT)